

Le cardinal Lavigerie et le petit Charles

Le choléra qui s'abattit sur l'Algérie en 1867 fit 60,000 victimes. La même année, les saute-relles en nuées denses et sombres fondirent sur la colonie, ravagèrent les moissons et les arbres et ne laissèrent que le désert et la ruine. La sécheresse s'y ajouta. Ce fut la famine. On vit alors les Arabes sortir de leurs gourbis, se traîner vers les villes, haves et déguenillés, à la recherche d'un morceau de pain. Leurs cadavres d'une maigreur effrayante jonchaient les routes. Les survivants, errant comme des ombres, mangeaient des herbes, des détritrus, les cadavres de leurs frères : on vit des parents manger leurs enfants. D'autres, à la côte, guettaient les denrées avariées, et les épaves apportées par le flot. Le cœur du grand archevêque s'émut. Et pour secourir tant de misères, raconte Mgr Baunard, l'archevêque se mit à l'œuvre. Lui-même raconte qu'un jour, il était sorti de la ville, tout plein de ces pensées, lorsque se présenta à lui un petit mendiant arabe d'environ dix ans, à la mine intelligente, aux yeux vifs et brillants de fièvre ; il était exténué :

— D'où viens-tu, mon enfant ?

— De la montagne... loin ! loin !

— Et tes parents, où sont-ils ?

— Mon père est mort, ma mère est dans son gourbi.

— Et pourquoi l'as-tu quittée ?

— Elle m'a dit : Il n'y a plus de pain ici ; va-t'en dans les villages des chrétiens. Et je suis venu.

— Qu'as-tu fait pendant la route ?

— J'ai mangé de l'herbe, le jour, dans les champs ; et la nuit je me cachais dans les trous pour que les Arabes ne me vissent pas, parce qu'on m'avait dit qu'ils tuaient les enfants pour les manger.

— Et maintenant, où vas-tu ?

— Je ne sais pas.

— Veux-tu aller chez un marabout arabe ?

— Oh ! non. Quand je suis allé chez eux, ils m'ont chassé ; et si je ne partais pas assez vite, ils appelaient les chiens pour me mordre.

— Veux-tu rester avec moi ?

— Oh ! oui, je le veux.

— Eh bien, viens, dans la maison de mes enfants, je te traiterai comme eux, et tu t'appelleras comme moi, Charles !

Charles-Omer Ben-Saïd fut placé par l'archevêque dans son Petit Séminaire de Saint Eugène. Enfant d'esprit vif et d'excellente nature, il devait plus tard se faire chrétien, épouser une chrétienne et faire souche de chrétiens. Quand, après la famine, l'archevêque lui demanda s'il voulait aller retrouver sa mère :

— Oh ! non, je ne veux pas.

— Et pourquoi ?

— Parce que j'ai trouvé un père qui est meilleur que ma mère.

Les Arabes ont de ces réparties fines et spontanées qui jaillissent du cœur.

Celle-ci résume bien le sentiment des Arabes pour leur bienfaiteur.(1)

DEUX TOUTES LES DEMI-HEURES

Un pharmacien envoie un serviteur porter une boîte de pilules à un malade et une caisse contenant six lapins vivants à un de ses amis.

Le commissionnaire se trompe ; il remet la caisse chez le malade et les pilules chez l'ami.

Stupéfaction du malade lorsque, avec les lapins, il reçoit la prescription suivante :

“ En avaler deux toutes les demi-heures.”

Une acheteuse se présente chez le libraire Emile Paul et lui demande s'il ne pourrait pas lui désigner un livre pour une jeune femme récemment en deuil.

— Voulez-vous les *Derniers jours de Pompéi* ?

— Pompéi, c'est l'auteur ?...

— Mais certainement, répond le libraire amusé.

— Est-ce qu'il est mort ?...

— Oui...

— Il y a longtemps ?...

— Très...

— Et de quoi ?...

— D'une éruption...

(1) *Le Cardinal Lavigerie*, par Mgr Baunard, chez Poussielgue, 15, rue Cassette, Paris.